

œuf (*anda-ja*, ovipare), ou d'une matrice (*jarâyu^o* ou *jalâbu-ja*, vivipare) ou sous l'action de la chaleur humide (*samsveda-ja*) comme la vermine ; cf. *BPh* p. 75. Le nom skt du *nelumbo speciosum* est *padma*. — 33 : le terme de *deva-putra*, litt^t « fils de dieu », souvent traduit en anglais par « angel », désigne tout le menu fretin des divins habitants des cieux, de même que celui de *râja-putra*, litt^t « fils de roi », embrasse tous les humains qui peuvent se réclamer d'une naissance noble (cf. les modernes Radjpoutes).

32, 7 : tels sont du moins les cinq *pûrva-nimittâni* d'après le *DA* p. 193. Pour une autre énumération v. *BPh*, p. 80. — 17 : ce sont les quatre *mahâ-vilokitâni* du *LV* ch. III p. 19 s. — 43 : tel est en fait le procédé auquel a recours le *MVU* I p. 227-8 pour l'Illumination de Dîpankara.

33, 43 : si la vie humaine était trop longue, la salutaire crainte de la mort prochaine ne ferait plus réfléchir les méchants ; si elle était trop courte, les bons n'auraient pas le temps d'en découvrir la foncière vanité. — 46 : le nom scientifique du *jambu* est *Eugenia Jambolana*.

34, 1 : sur le *Madhya-deça* des bouddhistes v. *supra* p. 274. — 9 : est-il nécessaire de rappeler la hiérarchie *bouddhique* des quatre grandes castes (ou plus exactement « classes ») sociales de l'Inde : *kshatriyas* (membres de la noblesse d'épée), *brâhmanas* (en partie membres d'une sorte de clergé), *vaiçyas* (bourgeois des villes et des campagnes) et *çûdras* (prolétaires) — et l'existence en dehors d'elles d'une couche inférieure de parias intouchables appelés *candâla* ? — 77 : l'expression technique est *carama-bhavika*.

35, 29 : *DA* p. 1 et 440 : apparemment la question du logement ne se posait pas alors dans l'Inde. Le mot que nous traduisons par « esprit », à savoir *gandharva*, est longuement discuté dans E. WINDISCH, *Buddha's Geburt*, p. 12 s.

36, 1 : c'est le ch. IV du *LV* intitulé *Dharma-âloka-mukha^o*, litt^t « des introductions à la vision de la Loi », où *âloka* a un sens philosophique voisin de celui que conservera le mot *darçana*. — Cf. *AgbG*, fig. 146 et B. Budur, fig. 5. — 22 : *LV* p. 38-9 (cf. B. Budur, fig. 6). — 48 : pour les Indiens la colombe est au contraire le symbole de la lubricité (cf. *supra* p. 161).

37, 12 : on trouvera une étude détaillée sur le *Shad-danta-jâtaka* (pâli *Chaddanta^o* n^o 514) dans *Mélanges Sylvain Lévi* (Paris, 1911) ou *BBA* p. 185 s.

38, 15 s. : Barhut pl. 28, 2 (cf. *AgbG* fig. 149 et 160 a (Gandhâra) ; 148 et Amarâvatî B pl. 28, 1). Ce même mot *okramti* (skt *avakrânti*) se retrouve dans le titre du ch. VI du *LV* intitulé *Garbha-avakrânti* « la descente de l'embryon » (dans la matrice). H. LÜDERS (*Bharhut und die buddhistische Literatur*, Berlin, 1941, p. 45) a fait remarquer que la pierre porte plutôt *ûkramti*, ce qui peut être un lapsus du lapicide, mais s'expliquerait à la rigueur par *upakrânti* « insinuation ». — A en croire les textes cités par lui (*ibid.* p. 50-1), d'après lesquels toute personne honorable doit se coucher sur le côté droit, ce serait de propos délibéré (et non par maladresse, comme il est dit *AgbG* I p. 293) que les sculpteurs indiens auraient représenté la reine Mâyâ dans cette position.

39, 17 s. : *Majjhima-nikâya*, III p. 123 ; *LV* p. 72 l. 20 ; *MVU* II, p. 5 s. L'opportune séparation de corps entre Mâyâ et Çuddhodana était restée traditionnellement soulignée à Kapilavastu par le fait qu'on montrait aux pèlerins leurs appartements distincts (HIUAN-TSANG J p. 310 ; B II p. 14-5 ; W II p. 2). — 34 : en skt *garbha-sthiti*. — 42 : *LV* p. 60 et *Dial.* II p. 10.

40, 22 : B. Budur fig 12. A Amarâvatî B. pl. 11, 1 et *AgbG* fig. 147 c'est toujours un petit éléphant que lors du *pracala* ou « mise en branle » abrite le tabernacle. — 35 : « dispositif » est la meilleure traduction que nous trouvions à *vyûha*. — 43 : *LV* p. 64 ; nous croyons que telle est la scène représentée à B. Budur fig. 14.

41, 9 : *LV* p. 60 l. 18, 63 et cf. 83 l. 15. — 38 : *LV* p. 88 l. 1-5. — On re-